

L'origine de la chance

Si j'ai de la chance, d'où vient-elle ? De moi, de l'extérieur de moi ou n'existe-t-il tout simplement pas de chance, rien que du hasard aveugle.

Les dictons me laissent penser que je suis à l'origine de cette chance : « aide toi, le ciel t'aidera », « le monde appartient à ceux qui se lève tôt », « la chance sourit aux audacieux », « 100% des gagnants ont tenté leur chance ». Donc si j'en crois la « sagesse » populaire, mes réussites sont le fruit de mes efforts et de mes actes (éventuellement reconnus et soutenus par des entités humaines ou supérieures). J'ai donc « la vie que je mérite ». C'est une philosophie cool si j'ai réussi (pas de complexe à avoir, les pauvres méritent leur sort) mais qui m'écrase si ma situation n'est pas brillante (puisque c'est de ma faute, à moi).

Deuxième option, un dieu ou une magie est à l'origine de mes aubaines. Soit l'entité pourvoyeuse de miracles est accessible, à l'écoute et il est donc possible d'avoir de l'influence sur elle : l'apaiser par des sacrifices, la lier par un grigri, négocier via des vœux, « l'acheter » par de « bonnes actions » ... Si je peux agir pour m'assurer de ma veine, alors je suis à l'origine de ma chance et je rejoins au premier cas. Si en revanche la bonne étoile, est sourde à mes vœux mais suit un dessin plus vaste que moi, alors c'est comme si la chance et le hasard se confondaient.

Que dire du cas où la chance est aléatoire ? C'est l'inverse du premier cas, la prise en compte des facteurs extérieurs, du capital de départ, des rencontres, etc. dans la réussite ou l'échec de chacun. C'est une croyance apaisante quand la vie est dure : c'est le karma, le destin, la faute à pas de chance... « Le malheureux appelle chance le succès du travailleur ». Le hasard induit aussi une saine humilité dans la réussite : elle aurait été bien plus difficile sans les parents, un ami, le décès du concurrent...

Et si avoir de la chance, était génétique ? Lorsque quelqu'un trouve un trèfle à quatre feuille la tradition lui prédit de la chance. En fait, il y a eu un glissement entre avoir et être : il a eu du pot, il est chanceux. Donc s'il s'agit d'une caractéristique intrinsèque de l'individu, une qualité qui lui est propre, alors pourquoi ne pas la relier à notre génome ? Ici Darwin nous fait remarquer que nous sommes tous issus d'une très longue lignée de chanceux, ayant TOUS survécus aux accidents, guerres, famines, maladies et prédateurs suffisamment longtemps pour se reproduire. Pareillement, nous provenons du spermatozoïde le plus chanceux de son groupe, l'ELU. La chance est donc inscrite dans nos chromosomes, c'est l'adaptation.

Enfin, d'autres dictons m'amènent à considérer que la chance est peut-être un petit capital que je dois ménager, développer, gérer : « Malheureux au jeux, heureux en amour » « il a trop tenté sa chance » « il ne faut pas tenter sa chance mais forcer le destin » ... C'est un peu le même concept que l'on retrouve aujourd'hui avec « le capital santé » ... Cette fois le soignant sera un marabout

et l'hygiène de vie une pratique religieuse... Il y a d'ailleurs un lien entre capital chance et capital santé : « l'essentiel c'est la santé, si la santé va tout va. »

Pour en finir avec les proverbes, je rappelle que « Tu n'échoues jamais complètement jusqu'à ce que tu cesses de tenter ta chance » et que quoi qu'il arrive, pour être heureux « il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur. »

Nathalie Wienin - Psychologue du travail
<https://www.wienin.fr>